

# CIE ARIADONE / CARLOTTA IKEDA

Chorégraphie: Carlotta Ikeda



# UCHUU-CABARET





## INTENTIONS

---

En Japonais, Uchuu veut dire « espace », « cosmos », « univers ». Pour moi, ce terme exprime ce que je ne connais pas. Uchuu est le lieu où flottent les imaginaires. En écrivant ce cabaret, je veux explorer ces imaginaires et figurer le vertige des songes. Fussent-ils enfantins.

Le sol me retient, m'empêche et me contraint. Alors, une fois encore, je vais regarder à l'intérieur de moi, provoquer les impossibles et m'accorder le temps du rêve. Mon cabaret peindra ce rêve. Je le pressens fantastique et curieux.

Carlotta IKEDA

# DISTRIBUTION

---

Chorégraphie	Carlotta IKEDA
Musique	Kamal HAMADACHE Alain MAHÉ
Création lumière	Florent BLANCHON
Costumes	Régine MARUEJOULS
Sculptures / Costumes	Jean-François BUISSON
Masque	Joseph LAPOSTOLLE
Interprètes	Carlotta IKEDA Mathilde LAPOSTOLLE Olia LYDAKI Emanuela NELLI Valérie PUJOL Mai ISHIWATA Mélissa VON VEPY
Régie générale	Laurent RIEUF
Régie lumière	Florent BLANCHON
Régie son	Alain MAHÉ ou Kamal HAMADACHE
Régie plateau	Kevin GRIN

Photos: Laurencine Lot (Mention obligatoire)





## SYNOPSIS

---

Avec la création du spectacle "TOGUÉ", Carlotta IKEDA a confronté son art au rock du groupe SPINA. Récemment, elle a chorégraphié une adaptation du conte japonais "ZATOÏCHI" pour le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux.

Ce désir de croisements artistiques est inhérent à la création de "Uchuu-Cabaret". Carlotta IKEDA a rencontré, à l'occasion de certains ateliers, des artistes de cirque curieux de suivre son enseignement. De ces rencontres est né une collaboration avec la trapéziste Mélissa Von Vepy (Compagnie Moglice / Von Verx). Elles ont créé ensemble un court solo intitulé "Croc". Cette expérience a été une des sources d'inspiration.

"Uchuu-Cabaret" emprunte son imagerie à celle du cabaret "Freaks" (avec ses curiosités monstrueuses), à celui des dadaïstes (provocateur et surréaliste) et à celui du cabaret érotique d'où vient le Butô. La construction du spectacle se fait sur le principe d'une succession de "numéros" qui sont autant de représentations du concept "Uchuu".



Mouvement - Juin 2008

Un cabaret des métamorphoses pour divertir les Dieux

Un détail fait sourire. C'est au sein des remparts d'Avignon, « cité des Papes », que Carlotta Ikéda a créé son dernier spectacle, Uchuu-Cabaret. Un cabaret, oui, qui s'offre même le luxe d'une irrévérencieuse parodie du french cancan, mais qui loin de tous les Moulin Rouge de la danse strip-teaseuse, procède surtout par une succession de tableaux-réminiscences où le corps est objet de multiples métamorphoses. Corps-méduse, à l'instar de la séquence initiale, ou encore corps-gorgone, démultiplié par sept interprètes. On les verra elfes ou lutins, surgies de quelque réserve métaphorique, passer à l'état de poupées grotesques, difformes sur chaussures à talons rouges, ou enrubannées en délicieuses geishas vaguement dévergondées. « Uchuu est le lieu où flottent les imaginaires », dit Carlotta Ikéda. Mais pour qui connaît le trajet de la danseuse chorégraphe de Butô, Uchuu est aussi le spectre (assagie, en un sens) des premières heures de la danse des ténèbres, quand l'inventeur du genre, Tatsumi Hijikata, finançait en partie ses créations en enrôlant ses danseuses dans les cabarets érotiques de Shinjuku, à Tokyo.

Jean-Marc Adolphe

Danser - Mai 2008

Uchuu-cabaret de Carlotta Ikéda

Qu'il peut être drôle, le butô ! Enfin, dans Uchuu-cabaret, nous sommes peut-être plus proches d'une revue surréaliste aux couleurs pastel. Seule Japonaise sur le plateau, Carlotta Ikéda ouvre le bal, drapée d'or et jouant avec une boule. Nous voilà d'emblée dans un univers de conte de fées, sans lieu ni époque. Moins symbolistes que la chorégraphe, les six Européennes, dont Anna Ventura, Mathilde Lapostolle et la circassienne Mélissa Von Vépy, sont les interprètes idéales d'un univers dadaïste, débridé et fantaisiste. Non, ce cabaret ne nous éloigne pas du butô. Il l'ouvre sur ses origines qui incluent l'expressionnisme, l'ouverture politique et les cabarets érotiques. Dans ce véritable « butô-kiri », la fondatrice de la compagnie Ariadone glisse aussi des allusions à la féminité éthérée de Kazuo Ohno. De l'univers de Freaks au strip-tease burlesque, de Nijinski au cirque chinois, du ballet au cancan, du rap aux masques traditionnels, les corps et visages, blancs comme venus d'un autre âge, assurent l'unité du spectacle, jusque dans ses tableaux érotiques. Dadaïstes à souhait, les quinze tableaux époustouflants sont un hommage à l'imagination. S'il paraît moins rebelle que le butô des années 60, ce cabaret est tout aussi libre d'esprit, dans un « ushuu » (cosmos) intérieur sans confins. Il n'y a plus qu'à éliminer quelques imprécisions sur le rythme et la gestuelle, et Uchuu-cabaret sera l'une des grandes pièces d'Ikéda, au même titre que Zarathoustra ou Le Langage du Sphinx.

Thomas Hahn

Le Dauphiné Libéré -19 février 2008

Ikéda fait son cirque

Embarquement immédiat vers un univers onirique, magique et fantastique grâce au « Uchuu-Cabaret » de Carlotta Ikéda. A la source de son butô et puisant dans l'air du temps, la chorégraphe invente autant de portraits, autant de tableaux, autant de miroirs qu'il est nécessaire pour interroger l'univers ou secouer les esprits... Ne sacrifiant rien à l'esthétique, Carlotta Ikéda fait son cirque avec un ton humoristique, c'est tout à la fois surprenant, déconcertant, décapant et franchement réjouissant !

Sophie Bauret

24 heures - Lausanne - 27 février 2008

En suspension avec Carlotta Ikéda

Bouffonnes, femmes fleurs, créatures désarticulées ou femmes fatales, dans Uchuu-Cabaret, présenté mardi à l'Octogone de Pully, six danseuses singulières ondoyaient entre les mondes. Fascinant.

Elles flottent dans l'espace, accrochées à quelques filaments tirés des limbes. Collées les unes aux autres à deux mètres du sol, les six danseuses forment un amas stellaire qui hésite entre le nuage électrique et le monstre cosmique. Ce premier tableau de l'extravagant cabaret ouvert par Carlotta Ikéda appelle à plonger dans les méandres du temps et de l'espace, reliant réalité et fantasmagorie. Jouant avec la musique des sphères, le spectacle fait aussi un clin d'œil à une rencontre du troisième type. Les différents numéros s'intitulent Retourner l'espace comme un gant ou Voler sans jamais quitter le sol. A partir de là tout est possible. S'enchaînent une série de scènes surréalistes, délicates et coquines avec des incursions plus trash du côté noir du cabaret berlinois et de l'érotisme torturé.

Une envoûtante fluidité

Sublimement baroque et poétique, cette toute nouvelle création de Carlotta Ikéda est un voyage dans son imaginaire, son humour et ses pulsions originelles. L'expression d'un propos ambigu qui s'écoule en un constant va-et-vient du dedans au-dehors, touchant parfois à l'union sacrée en « une sorte de folie blanche proche de l'extase ». Petit lutin tourmenté, mais malicieux, la chorégraphe et danseuse japonaise apparaît au début et à la fin du spectacle. Toujours aussi poignants, ses solos ébranlent nos tréfonds intimes. Intégrant, elles aussi, les techniques de la danse butô, ses interprètes poudrées de blanc évoluent dans une envoûtante fluidité, changeant de personnages tout en poursuivant un éternel mouvement organique. De l'animal à la demie-mondaine, de siamoises en suspension à des jumelles en reptation, de créatures grotesques à de séduisantes femmes corolles, le monde de Carlotta est un sombre étang qui grouille de fantaisie burlesque.

Corinne Jaquiéry

La Provence - 19 février 2008

Avec Carlotta Ikéda le butô rêve d'envol

Pieds collés au sol, mais aussi corps en suspension (poudrés de blanc, fesses et seins nus offerts ou couverts de plumes et de strass), la grande prêtresse du butô n'aime rien tant que déplacer les lignes. Elle l'avait magistralement démontré aux Hivernales 2005 et 2006, et voilà qu'après une rencontre avec la trapéziste Mélissa Von Vépy, la provocante Carlotta Ikéda s'envoie en l'air et jette le corps de ses six danseuses par dessus les moulins. (...) Il y en a pour tous les goûts (et même un mauvais goût revendiqué) dans ce Uchuu-Cabaret somptueusement bouffon, baroque, deux fois interrompu par un solo de Carlotta Ikéda, vieille enfant poussant son ballon plein de rêves. Sublime, forcément sublime !

Danièle Carraz

## PRODUCTION

---

Coproducteurs    Hivernales d'Avignon / CDC Provence Alpes Côte d'Azur  
Le Cuvier / CDC d'Aquitaine  
OARA / Office Artistique de la Région Aquitaine  
CCN / Ballet Biarritz / Accueil studio 2008  
IDDAC / Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel  
Conseil Général des Landes  
Compagnie Ariadone

Autres partenaires    Théâtre Olympia / Scène Conventionnée d'Arcachon

La compagnie Ariadone reçoit le soutien du Ministère de la culture (Drac Aquitaine), du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général de la Gironde et de la Ville de Bordeaux.

Partenariat technique : Ateliers Lumière, Bordeaux.

## CONTACT

---

### COMPAGNIE ARIADONE / CARLOTTA IKEDA

Adrien Joubert  
Administration / Diffusion

production@ariadone.fr  
+33 (0)6 19 44 37 43  
+33 (0)5 56 39 16 77

43 Cours Victor Hugo  
33000 Bordeaux

www.ariadone.fr  
facebook.com/CieAriadone  
twitter.com/CieAriadone

